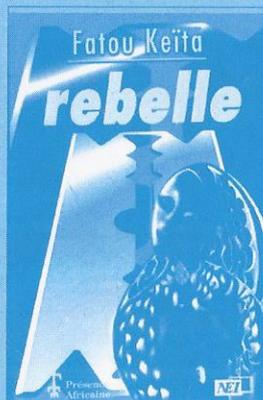


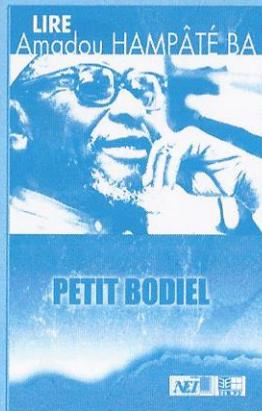
NEI-CEDA INFORMATION

Aux professeurs de Français

*Faites étudier à vos élèves,
ces œuvres au programme officiel.*



*Rebelle
(roman)
classe de 2^e*



*Petit Bodiel
(conte initiatique)
classe de 2^e*



*La voie de ma rue
(roman)
classe de 4^e*

Dossier du professeur disponible.

NEI-CEDA

01 BP 1818 Abidjan 01 – Tél. : (225) 21-21-64-70 – Fax : 21-21-64-86
E-mail : edition@nei-ci.com – Web : www.nei-ci.com

ISBN 2-84497-219-0



9 782844 872197

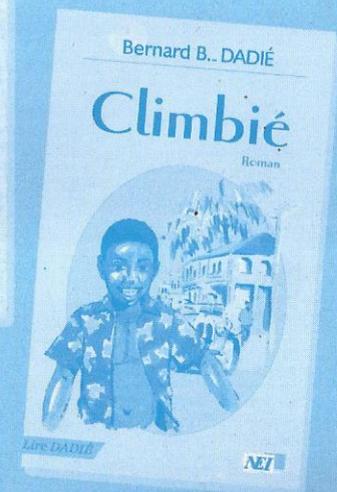
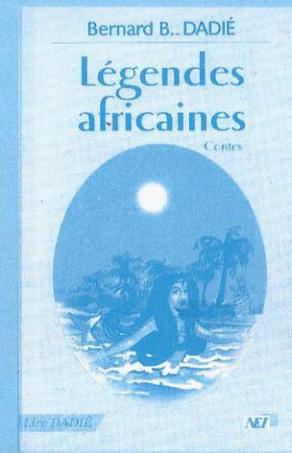
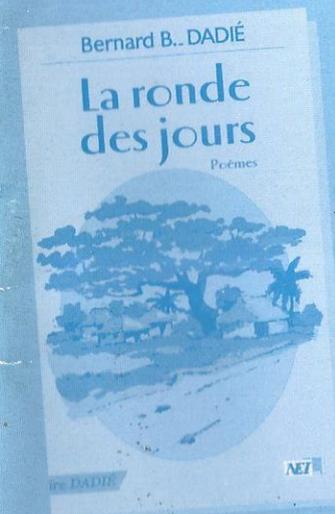
Les pistes didactiques NEI-CEDA

Bernard BINLIN-DADIÉ

Climbié Légendes africaines La ronde des jours

Dossier du professeur de français

Conforme aux nouveaux programmes



Les pistes didactiques NEI-CEDA

Bernard BINLIN-DADIÉ

Climbié
Légendes africaines
La ronde des jours

Dossier du professeur
de français

Conforme aux nouveaux programmes

NEI-CEDA
01 BP 1818 Abidjan 01
Côte d'Ivoire

C.E.
Français

L.M.O

Dossier du professeur

Réalisé par :

KONÉ Youssouf, *Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes*
KAUPHY Joseph François Désiré, *Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes*
DOHA Gué Jean, *Conseiller Pédagogique de Lettres Modernes*

Sous la coordination de :

KOUROUMA Ibrahima, *Inspecteur Général de l'Éducation Nationale*

© NEI-CEDA, Abidjan 2012

ISBN : 978-2-84487-513-6

(publié précédemment par les Éditions NEI, Abidjan 2003.

ISBN : 2-84487-219-0)

Tous droits réservés pour tous pays.

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Présentation de l'auteur	6
Climbié	9
I. L'analyse de l'œuvre	11
II. Les personnages	13
III. Les thèmes principaux	15
IV. L'espace et le temps	15
V. Le style de l'écrivain	17
VI. Proposition d'axes d'étude	17
VII. Proposition de passages pour la lecture méthodique et la lecture suivie	18
VIII. Proposition de séances de lecture	18
IX. Contrôle de lecture	23
X. Prolongement à l'étude de l'œuvre/Travaux d'écriture	24
Légendes africaines	25
I. L'analyse de l'œuvre	26
II. Suggestion de travaux d'étude	28
III. Prolongement à l'étude de l'œuvre	34
La ronde des jours	37
I. L'analyse de l'œuvre	39
II. Suggestion de travaux d'étude	40
III. Prolongement à l'étude de l'œuvre	47
Éléments de bibliographie	48

AVANT- PROPOS

Fruit d'un travail à caractère purement pédagogique, le présent document se veut un facilitateur et un auxiliaire pour le professeur qui se proposerait d'étudier l'une des trois (03) œuvres suivantes de Dadié :

- Climbié ;***
- Légendes africaines ;***
- La ronde des jours.***

Ce livret a pour modeste ambition de combattre le syndrome du "vide documentaire" qui étroit tout enseignant au moment critique du choix de l'œuvre à étudier avec sa classe. La sempiternelle question qui hante l'esprit à ce moment est : "Existe-t-il un document d'accompagnement susceptible de m'orienter ?"

En tant qu'auteurs de cette étude, notre propos est de pouvoir répondre "oui" au sujet des trois (03) œuvres citées plus haut sur la base de la disponibilité matérielle du livret pédagogique que vous tenez. En le parcourant, si le professeur était incité à franchir le pas avec sérénité et assurance, nous aurions gagné notre pari.

Mais qu'on ne s'y trompe surtout pas. Ce document (tout comme aucun document au monde) ne pourra dispenser le professeur de l'indispensable préparation de son cours avec ce que cela suppose de touche personnelle et d'adaptation à sa classe. Autrement dit, aucun passage du présent livret pédagogique n'est suffisamment achevé pour être dicté servilement à une classe. C'est d'ailleurs ce qui nous fonde à l'appeler "Les pistes didactiques des NEI"; il tente humblement de creuser des sillons pour l'enseignant qui voudra s'en servir. Aussi, devra-t-il l'enrichir pour mieux l'adapter aux besoins de sa classe. Nous tenons à réaffirmer que le présent document est réservé à un public-cible exclusivement circonscrit aux professeurs de français.

Puisse-t-il jouer, avec succès, auprès d'eux, ce rôle d'auxiliaire et de facilitateur pédagogique qui leur assurera, dans la gestion du groupe-classe, le confort pédagogique qui seul confère à l'art d'enseigner tout le charme qu'on lui connaît.

Les auteurs

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

I - LA VIE DE L'AUTEUR

Bernard Binlin-Dadié est né en 1916 à Assinie, dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire, à 40 kilomètres à l'Est de Grand-Bassam. Il est le fils d'un fonctionnaire des Postes, membre fondateur du syndicat des planteurs africains qui devait déboucher sur le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (P.D.C.I.), sous-section du Rassemblement Démocratique Africain (R.D.A.). Sa scolarité a été marquée par de multiples déplacements dans l'espace. Il commence ses études primaires à Grand-Bassam. Après un an d'arrêt, il reprend le chemin de l'école à Dabou, puis de nouveau à Grand-Bassam avant d'entrer, en 1930, à l'École primaire supérieure de Bingerville.

En 1933, il est reçu au concours d'entrée à l'École William Ponty de Dakar où il poursuivra ses études de 1934 à 1936. Il passera dix ans de plus dans la capitale sénégalaise, travaillant à l'Institut Français d'Afrique Noire (I.F.A.N.). Revenu à Abidjan en 1947, il se fait mettre en disponibilité et devient responsable de la Presse pour le P.D.C.I. Lors des événements de Treichville en février 1949, il sera arrêté et restera seize (16) mois en prison. À sa sortie, il reprendra ses fonctions tout en assurant, un certain temps, le métier d'instituteur.

À l'indépendance en 1960, après avoir été chef de cabinet au Ministère de l'Éducation nationale puis Directeur des services de l'Information, Bernard Dadié exercera les fonctions de Directeur des affaires culturelles. De 1977 à 1986, il sera ministre de la Culture.

II - SA PENSÉE

Tout à la fois conteur, poète, dramaturge, romancier, chroniqueur, Bernard Dadié, en tant qu'homme de culture et de civilisation, apparaît d'abord comme un témoin de son temps. Préoccupé du patrimoine africain, autant que de son avenir, il ne confond pas les valeurs, cherchant à donner un visage authentique à la Négritude. Écrivain, il est grave avec l'Afrique, enjoué avec l'Occident comme le montrent ses dernières parutions.

D'une écriture oratoire et incisive, moins sûre peut-être dans la composition que dans l'expression, il sait observer et commenter avec une rare intelligence les faits et les événements. Son œuvre très diverse (dont les contes surtout sont célèbres), s'attache tour à tour, et jamais gratuitement, à peindre l'ordre social et la nature humaine.

On peut le classer dans la première génération des animateurs de la Négritude. Il peut légitimement se vanter de l'amitié de Senghor et de Damas qui ont guidé ses premiers pas de poète.

III - SON ŒUVRE

Bernard Dadié s'est taillé une place remarquable dans la littérature africaine d'expression française où son œuvre se révèle à coup sûr comme la plus complète et la plus variée : onze pièces de théâtre, trois recueils de contes ou légendes, trois de poésie, un de nouvelles, un d'aphorismes, deux romans, un témoignage, trois chroniques ou récits de voyage.

IV - SES ŒUVRES RETENUES

Climbié, NEI

C'est un roman en partie autobiographique qui pose un regard critique sur la période coloniale. En retraçant à l'école puis dans l'administration, la vie quotidienne du jeune Climbié, l'auteur a voulu transcrire son long combat pour que vive l'Afrique noire.

Légendes africaines, NEI

Recueil de seize contes inspirés du terroir ivoirien. Ces contes peuvent se regrouper en trois catégories :

1. les contes analysant la vie sociale avec un rôle prépondérant pour les personnages humains ;
2. les contes centrés sur le monde des animaux et des plantes ;
3. les contes regroupant les hommes et les animaux.

Ces contes mêlent aventures épiques, réalisme et merveilleux. Ils symbolisent des valeurs morales et éthiques.

La ronde des jours, NEI

Acte de foi, de fierté même, cet hymne à l'Afrique, doté d'une unité poétique remarquable, est un cri de protestation. Optant pour une poésie à forme libre, chère aux Négritudiens, il chante la fraternité, célèbre les valeurs africaines et rejette la guerre.

Climbié

Bernard BINLIN DADIÉ
Éditions NEI - 2003

I- L'ANALYSE DE L'ŒUVRE

I.1 - Le genre

Climbié est un roman en partie autobiographique écrit à la 3^e personne du singulier.

I.2 - La construction de l'œuvre et l'intrigue

I.2.1 - Le titre

Le nom du personnage principal qui donne au roman son titre est assez significatif. Dans la langue de l'auteur, l'agni, Climbié signifie "un jour" ou "demain peut-être". Ce nom qui est tout un programme permet de formuler quelques hypothèses de lecture :

Il suggère :

- une attente, une promesse qu'un jour le rêve se réalisera ;
- une espérance, un avenir prometteur.

Il permet aussi d'expliquer l'itinéraire du personnage.

I.2.2 - La structure

Climbié est divisé en deux (2) parties :

- la première partie comprend cent douze (112) pages ;
- la deuxième partie comprend quatre-vingt-onze (91) pages.

I.2.2.1 - La première partie : *Souvenirs d'enfance et parcours scolaire.*

Cette première partie de cent douze (112) pages décrit la vie à Grand-Bassam en particulier à l'École régionale, dans l'ancienne capitale de la Côte d'Ivoire. Elle comprend vingt (20) sections non numérotées.

SECTION 1 (p. 5 à 8)

Climbié s'échappe d'une école, terrorisé et traumatisé par une expérience malheureuse (scène vécue par l'auteur).

SECTION 2 (p. 8 à 13)

Cette section est consacrée à l'éducation de Climbié hors des classes, à la campagne, par l'oncle N'dabian. Elle évoque la vie et la sagesse de l'oncle N'dabian.

SECTIONS 3, 4, 5 (p. 13 à 26)

- Le drame de l'école primaire et la difficulté, dans les années vingt (20), d'y être admis.
- La lutte menée à l'école contre l'usage des langues locales par l'administration scolaire coloniale.
- La violence assimilationniste des colons.
- La mort de l'oncle N'dabian et le récit de ses funérailles.

SECTIONS 6, 7, 8, 9, 10, 11 (p. 27 à 65)

Les scènes se déroulent à Grand-Bassam et au sein de l'école régionale : différents tableaux peignent la vie extra-scolaire de Climbié avec beaucoup d'humour : l'épisode du magicien, la scène du *yayo*, les soirées et les activités de Grand-Bassam.

SECTION 12 (p. 65 à 70)

Elle insiste sur la préparation à l'examen d'entrée à l'École Primaire Supérieure (EPS) de Bingerville.

SECTIONS 13, 14, 15, 16 (p. 70 à 99)

Elles concernent des scènes à l'EPS de Bingerville où Dadié fut élève de 1930 à 1938. L'entrée dans cette école (qui l'éloigne un peu plus de la cellule familiale) fut le prétexte pour évoquer la mère, la famille et les croyances africaines traditionnelles.

SECTIONS 17, 18, 19, 20 (p. 99 à 116)

Elles sont consacrées aux études à William Ponty et au cadre de vie de l'île de Gorée.

I.2.2.2 - La deuxième partie: l'expérience professionnelle et la formation syndicale

Cette seconde partie de quatre-vingt-onze (91) pages, est plus diffuse : elle traite de l'expérience professionnelle du héros devenu commis dans l'administration coloniale à Dakar après des études à William Ponty en 1936 mais aussi de sa libération après une incarcération politique en 1949 à Grand-Bassam. Deux espaces dominant dans cette partie : Dakar de 1936 à 1947 et la région d'Abidjan de 1947 à 1949. Le personnage de Climbié symbolise quelque peu, dans cette partie, le prototype du fonctionnaire noir protestataire de l'Afrique occidentale française.

SECTIONS 1, 2, 3 (p.119 à 141)

C'est la vie du jeune Climbié à Dakar. Il apparaît comme un observateur sensible, formé à la protestation par d'incessantes difficultés économiques.

SECTIONS 4, 5, 6, 7 (p.141 à 158)

Évocation vivante de l'atmosphère à Dakar des grèves des syndicalistes de 1946. La participation à la messe fournit l'occasion à Climbié de confronter le message évangélique à la réalité des inégalités des classes sociales.

SECTIONS 8, 9 (p. 158 à 169)

Rencontre et dialogue entre Climbié et Targe.

SECTION 10 (p. 169 à 208)

– Les péripéties du retour en Côte d'Ivoire ;

– l'action politique de Climbié: engagement, militantisme, incarcération ;
– le dialogue (qui révèle les valeurs ancestrales, la fraternité vraie) entre Climbié et Dassi.

II - LES PERSONNAGES

L'œuvre est construite autour du personnage de Climbié. Les autres personnages n'ont pas d'épaisseur véritable; ce sont des silhouettes qui apparaissent à travers des évocations.

Climbié

C'est le personnage principal qui donne son nom à l'œuvre. Il apparaît comme le sosie de Dadié. Son itinéraire semble retracer celui de l'auteur.

Climbié apparaît d'abord comme un personnage caractérisé par la soif de savoir : enfant très tôt passionné pour la nature et imprégné des valeurs du terroir auprès de ses oncles ; élève studieux et désireux de réussir durant son parcours scolaire.

C'est ensuite un observateur critique de la société coloniale à travers son regard, ses réflexions et surtout son discours.

Enfin, par la prise de conscience de la misère des travailleurs et de l'exploitation des paysans, Climbié devient un syndicaliste militant et un défenseur des opprimés.

L'oncle N'dabian

Substitut du père, il joue un rôle important dans l'éducation traditionnelle de Climbié. Il lui permet de découvrir les valeurs du terroir : une éducation qui se fait au contact de la nature, par l'exemple. Il incarne une certaine sagesse et compense l'image du père absent.

L'oncle Assouan Koffi

Ancien fonctionnaire de l'administration coloniale à la retraite, il est l'héritier de l'oncle N'dabian. À ce titre, il joue auprès de Climbié, un rôle d'éducateur. Il lui transmet son goût pour le travail de la terre, son amour pour les valeurs du terroir et de la nature. Il participe à sa prise de conscience des problèmes de son temps: le racisme, l'injustice. Cf. la scène du livre interdit, p. 67-68.

La mère de Climbié, un personnage absent/présent

C'est un personnage évoqué. C'est une mère qui est physiquement absente dans l'œuvre, mais présente dans l'esprit de Climbié. Cela permet de souligner la solitude du personnage car le lecteur prend contact avec la mère à travers ses souvenirs. Cf. p. 73 : *Sa mère, il ne la connaissait pas... une mère, on n'en a qu'une.*

Quelques figures de la société coloniale

Le Directeur de l'école primaire

Le Directeur de l'école primaire est un personnage imposant physiquement, adepte de la vieille méthode : Cf. p. 16 - 17 : « Voilà le Directeur, un homme grand, à la démarche calme... bouchés. »

Le Directeur de l'école régionale

Son portrait : « Le Directeur, à cause de sa silhouette toute ronde, de ses longues moustaches, avait été surnommé "Cabou..." ce Directeur fort craint, parce qu'il battait dur ? p. 31. »

Ces portraits font ressortir les traits distinctifs des directeurs d'école de l'époque : ils incarnent la sévérité, la discipline...

Les Directeurs de l'EPS

Gongohi

C'est un personnage célèbre, imposant par son physique et par sa voix; c'est le prototype du directeur sévère qui a marqué plusieurs générations d'élèves d'où son sobriquet "Gongohi". Cf. p. 81 : « C'était le Directeur Gongohi. ... s'étaient transmis le sobriquet. » Il était la terreur des élèves, infligeait des sanctions jusqu'au jour où il fut démystifié au cours d'un terrible incident l'opposant à un élève qui osa lui tenir tête, p. 82 à 84.

B...

Ce personnage est présenté à la page 90. Contrairement à Gongohi, B... présente un visage plus humain avec un esprit plus ouvert, plus tolérant : « Avec le départ de Gongohi... l'école prit un autre aspect. En améliorant le menu, en donnant quelque latitude aux élèves, B... leur permettait de prendre goût à la vie scolaire et de librement s'exprimer. Les brimades cessèrent aussi. »

Le représentant de l'administration coloniale

Le Gouverneur

Personnage atypique (différent des autres gouverneurs) : p. 87 « Quelque peu poète, aimant le grand air et les beaux couchants tropicaux. » P. 88 : « Les élèves furent frappés par le sourire constant du Gouverneur. Un Gouverneur qui sourit ! » C'est un homme de contact. Il est le promoteur du théâtre scolaire à l'EPS de Bingerville.

Autre figure de la société coloniale

M. Targe

Il apparaît comme un visage différent des autres colons, proche des milieux africains. Il est le symbole des Blancs qui se sont intégrés en milieu nègre. Il fait preuve d'esprit critique, d'ouverture et fait ainsi fi des préjugés.

III- LES THÈMES PRINCIPAUX

Du parcours du personnage de Climbié depuis son enfance jusqu'à son retour au pays natal, se dégage un hyperthème : le regard critique d'un intellectuel noir sur la société coloniale.

Cet hyperthème se décompose en plusieurs sous-thèmes :

- l'administration coloniale ;
- l'école coloniale ;
- les rapports colons-colonisés ;
- les valeurs traditionnelles africaines à l'épreuve de la colonisation.

Autres thèmes :

- la lutte syndicale ;
- la religion et les croyances africaines ;
- les souvenirs d'enfance.

IV- L'ESPACE ET LE TEMPS

IV.1 - L'espace

L'histoire se déroule globalement pour la première partie en Côte d'Ivoire et pour la seconde, au Sénégal.

En Côte d'Ivoire : les lieux sont le village, le campement, Grand-Bassam, la prison, Bingerville et Port-Bouët.

Au Sénégal : il y a l'école William Ponty, les îles de Gorée et de Saint-Louis. On a aussi les microespaces comme l'église et le parc des sports...

En général, l'espace épouse le parcours du personnage: du village au campement, du campement à la ville (Grand-Bassam, Bingerville, Dakar, Gorée, Saint-Louis, l'océan). Ces lieux sont intimement liés à l'évolution psychologique et à l'éclosion de la conscience militante du personnage de Climbié.

Le campement : lieu de l'éducation aux valeurs ancestrales ; c'est le berceau de son enfance et le lieu de l'enracinement. Par rapport à la ville, le campement est un lieu sécurisé où Climbié vit en harmonie avec les êtres et les choses.

La ville : c'est le lieu de la confrontation de deux (2) cultures, africaine et occidentale. Siège de l'administration coloniale, c'est un espace hostile, dominé par la volonté assimilationniste de l'autorité coloniale. Cet espace urbain s'illustre à travers différentes villes : Grand-Bassam, Bingerville, Dakar.

Grand-Bassam avec ses lieux principaux que sont l'école, le quartier européen, le marché, le cinéma, la prison...

L'école apparaît comme le lieu de la formation et de l'assimilation par excellence. Cf. l'institution du "symbole", p. 22 à 24. Mais elle est aussi un lieu d'émancipation et de promotion sociale des Africains.

Les autres lieux permettent de découvrir les différentes activités de la ville de Bassam : les scènes pittoresques (l'épisode du magasin, la séance de cinéma, le bal), les souvenirs d'enfance (la scène du *yayo*), les activités commerciales (le wharf, le marché municipal).

Bingerville est essentiellement marqué par deux (2) lieux, l'EPS et la résidence du Gouverneur :

- l'EPS nous fait découvrir un autre pan du parcours scolaire du héros; sévérité du régime scolaire avec ses règlements, ses sanctions... ;
- la résidence du Gouverneur : c'est le théâtre des festivités du 14 juillet et du 11 novembre avec un rituel immuable, codifié.

Dakar : contrairement à l'espace ivoirien, celui du Sénégal est marqué par un rapport moins conflictuel entre Blancs et Noirs, colons et colonisés.

L'espace sénégalais se subdivise en plusieurs lieux que sont :

- Dakar,
- l'île de Gorée,
- Saint-Louis.

L'espace du Sénégal est beaucoup plus marqué par la liberté, par l'éveil de la conscience politique de Climbié à travers l'action syndicale des travailleurs et l'expérience professionnelle. C'est le lieu où s'amorce la prise de conscience du héros sur les inégalités sociales et sur l'écart entre le discours et les pratiques quotidiennes des colons.

IV.2 - Le temps

Dans *Climbié*, on distingue différents temps :

Un temps subjectif lié à l'enfance de Climbié qui mêle "le temps du rêve et celui de l'éphémère quotidien" ; temps de l'insouciance, des jeux. Ce temps s'illustre dans la première partie par une absence d'indices suffisamment précis permettant d'établir un calendrier véritable des faits vécus par le personnage.

À ce temps de l'enfance s'oppose le temps du personnage devenu adulte :

le temps linéaire ou le temps que l'on mesure ; il s'illustre dans le roman par des indices bien marqués à différents niveaux de l'œuvre :

Première partie

- Page 105 : « Six ans ont passé et le voici au bout du wharf, ... »
- Page 110 : « Après une semaine, ... »
- Pages 111 et 112 : « Depuis quatre jours, ... » ; « Trois ans à Gorée ! Trois ans vite écoulés. »

Deuxième partie

- Page 121 : « Climbié était à Dakar depuis 6 mois. »
- Page 137 : « Climbié pouvait maintenant s'écrire : "J'ai dix ans de service !" »

- Page 189 : « Douze ans d'absence ! »
- Page 201 : « ... Climbié et ses amis avaient chacun au moins quinze ans de service. »

Dans la première partie, le héros s'attarde sur les souvenirs d'enfance, les années d'école qui demeurent relativement flous dans son esprit. Par contre, dans la deuxième partie, la vie à Dakar est rapidement évoquée : trois (3) sections lui sont consacrées.

Alors que la première partie comporte vingt (20) sections, la seconde n'en comporte que dix. On observe donc un déséquilibre entre ces deux parties ; la dernière partie est marquée par une accélération du temps de la narration et du temps raconté.

V - LE STYLE DE L'ÉCRIVAIN

V.1 - *Climbié* : un roman en partie autobiographique

Dans cette œuvre romanesque, Dadié combine fiction et autobiographie. En effet, *Climbié* est construit en partie de faits empruntés à la vie de son auteur pour produire une alternance d'intimité et d'expression publique.

La narration, à la 3^e personne du singulier (il), se veut l'expression de la distanciation entre l'auteur et le narrateur. Toutefois, cet artifice ne parvient pas à cacher entièrement la dimension autobiographique de l'œuvre.

V.2 - *Climbié* : une écriture réaliste mêlée d'humour

L'écriture est émaillée de beaucoup de descriptions réalistes pas toujours flatteuses à l'endroit de l'école coloniale. Le regard critique porté sur la mentalité coloniale est parfois franchement ironique, parfois pondéré par l'humour. À cela, il faut ajouter quelques tableaux charmants ou pittoresques dans l'évocation de tendres souvenirs d'enfance: la scène de l'arrosage du potager scolaire, la scène du *yayo*, etc.

Au total, Dadié nous livre une écriture qui mêle réalisme et humour allant parfois jusqu'à la caricature.

VI- PROPOSITION D'AXES D'ÉTUDE

- ☞ *Climbié* : un roman de formation ;
- ☞ *Climbié* : le roman de l'éclosion d'une conscience militante ;
- ☞ *Climbié* : l'itinéraire d'un intellectuel noir en Afrique occidentale française.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons retenu l'axe d'étude suivant :

"L'itinéraire d'un intellectuel noir en Afrique occidentale française".

VII - PROPOSITION DE PASSAGES POUR LA LECTURE MÉTHODIQUE ET LA LECTURE SUIVIE

	LECTURE MÉTHODIQUE	LECTURE SUIVIE
1 ^{re} partie	p. 16 à 17 : « L'école entourée,... leur nombre. » p. 19 à 21 : « C'est la sortie de... qu' en français. » p. 31 à 32 : « Le Directeur, à cause de... "cabou". » p. 71 à 73 : « Climbié allait... William Ponty. »	p. 5 à 8 : « Climbié lâche... des w.c. » p. 20 à 25 : « Le symbole !... et cahiers... » p. 65 à 70 : « Par groupes bavards... argent... » p. 82 à 86 : « Un terrible... Gouvernement. »
2 ^e partie	p. 137 à 138 : « Climbié pouvait... de l'avenir. » p. 142 à 144 : « L'avenue qui... de chacun. » p. 153 à 154 : « Le terrain était... têtes... »	p. 159 à 164 : « Climbié ... souffrances... » p. 193 à 201 : « Climbié passait... malheureuses. » p. 204 à 208 : « De retour... pacifié. »

VIII- PROPOSITION DE SÉANCES DE LECTURE

VIII.1 - Pour des séances de lecture méthodique

Séance : Lecture méthodique 1
p. 31 à 32 : « Le Directeur, à cause de... "cabou". »

Hypothèses de lecture

- ⇒ un portrait ironique ;
- ⇒ le portrait du Directeur selon Climbié ;
- ⇒ le portrait humoristique du Directeur de l'école régionale.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : le portrait du Directeur

- ⇒ Faire analyser :
 - le portrait physique et moral ;
 - les procédés rhétoriques (comparaison, métaphore) pour montrer le caractère humoristique du portrait ;
 - l'énonciation pour dégager le regard du narrateur ;
 - le lexique dépréciatif.

Axe 2 : une scène romanesque comique

- ⇒ Faire analyser :
 - le dialogue qui introduit un comique de situation ;
 - les personnages : les attitudes et les répliques ;
 - les quiproquos ;
 - le point de vue du narrateur.

Axe 3 : un regard ironique

- ⇒ Faire analyser :

- le point de vue du narrateur ;
- les procédés rhétoriques ;
- la ponctuation.

Axe 4 : un portrait dépréciatif du Directeur

- ⇒ Faire analyser :
 - le lexique dépréciatif ;
 - le point de vue.

Axe 5 : un dialogue comique

- ⇒ Faire analyser :
 - la tonalité ;
 - le dialogue ;
 - les procédés de style : la dérision.

Par les entrées et les indices relevés, on note une volonté du narrateur de tourner en dérision l'autorité fort crainte du Directeur :

- inversion des rapports de force : revanche des élèves sur le Directeur ;
- démystification de l'autorité, du colon blanc à travers le Directeur.

Séance : Lecture méthodique 2
p. 137 à 138 : « Climbié pouvait... de l'avenir. »

Hypothèses de lecture

- ⇒ triste bilan d'une décennie de vie professionnelle ;
- ⇒ exposition des servitudes du métier de commis qu'exerce Climbié ;
- ⇒ description ironique de la misère d'un fonctionnaire de l'administration coloniale de l'Afrique Occidentale Française (A.O.F.).

Axes de lecture possibles

Axe 1 : un tableau sombre de la vie d'un fonctionnaire de l'administration coloniale

- ⇒ Faire analyser :
 - l'énonciation : insister sur les types de phrases, les modalisateurs ;
 - la prosodie : le rythme des phrases ;
 - les procédés descriptifs : le décor de misère dans lequel évolue le personnage, mis en place par le 1^{er} paragraphe ;
 - le lexique de la misère, de la déconfiture ;
 - les procédés rhétoriques : les accumulations, l'hyperbole.

Axe 2 : la plainte d'un commis de l'administration coloniale

- ⇒ Faire analyser :
 - les aspects de l'énonciation : insister sur le discours rapporté ;

- le point de vue ;
- les indices illustrant les sentiments de rancœur, d'insatisfaction, de révolte ;
- les procédés rhétoriques : accumulation, répétition...

Axe 3 : un regard ironique sur les conditions de vie d'un fonctionnaire de l'administration coloniale

⇒ Faire analyser :

- le point de vue ;
- les procédés de l'ironie ;
- le discours rapporté.

Ce passage dénonce la condition de vie difficile d'un fonctionnaire colonial noir en Afrique Occidentale Française (A.O.F.) et fait la satire de l'administration coloniale.

Séance : Lecture méthodique 3

p. 153 à 154 : « Le terrain était... têtes... »

Hypothèses de lecture

- ⇒ récit d'un meeting syndical ;
- ⇒ récit de la mobilisation des travailleurs ;
- ⇒ récit d'un meeting lourd de menace ;

Axes de lecture possibles

Axe 1 : la description d'une atmosphère surchauffée de meeting

⇒ Faire analyser :

- l'alternance du récit et du discours ;
- les procédés de la description : le décor d'ensemble mis en évidence par les indices spatiaux, l'accumulation de substantifs et d'adjectifs ;
- le lexique de la lutte syndicale ;
- les personnages : les attitudes, les réactions ;
- l'énonciation : les types de phrases, la ponctuation, les indices de personne ;
- le point de vue du narrateur : l'adhésion à la cause des syndicalistes.

Axe 2 : la présentation de deux forces antagonistes

⇒ Faire analyser :

- la structure du texte pour mettre en évidence deux espaces opposés, deux forces antagonistes (la force ouvrière avec ses revendications et la force militaire avec sa dimension répressive) ;

- le point de vue du narrateur : le regard qui transforme les hommes en arme en machine à tuer, en force maléfique ;
- les procédés rhétoriques : la comparaison, la métaphore...

La scène laisse transparaître à travers les oppositions, le visage répressif de l'administration coloniale, le décalage entre les principes de liberté et la répression dont elle fait usage.

Les entrées qui sont proposées pour les lectures méthodiques et qui sont loin d'être exhaustives, ne sont pas à exploiter dans leur totalité. Le professeur a toute la latitude d'en choisir 2 ou 3 qui lui paraissent les mieux indiquées, pour chaque axe de lecture.

VIII. 2 - Pour des séances de lecture suivie.

Séance : Lecture suivie 1

p. 5 à 8 : « Climbié lâche... des w.c. »

Construction du sens du texte

Pistes de lecture

- satire de l'école coloniale : ses méthodes barbares et discutables ;
- opposition entre la soif de savoir du héros et les méthodes barbares et discutables de l'instituteur ;
- scène de violence, de traumatisme qui donne une représentation négative de l'école et qui pousse Climbié à l'abandon.

Techniques de narration

- utilisation du procédé du flash-back pour expliquer les causes de la fuite ;
- le point de vue : réflexion critique de Climbié sur l'école coloniale.

Outils linguistiques

- le champ lexical de la violence, de la peur, de la fuite ;
- les procédés descriptifs ;
- les procédés de l'ironie.

Écriture

- le récit à la 3^e personne de la fuite de Climbié ;
- la description du parcours de la fuite ;
- le portrait des poursuivants ;
- l'esquisse de portrait de l'instituteur.

Séance : Lecture suivie 2

p. 20 à 25 : « Le symbole !... et cahiers... »

*Construction du sens du texte***Pistes de lecture**

- double perception de l'usage du "symbole" :
 - du point de vue du colon: veiller à l'utilisation correcte et exclusive de la langue française, sanctionner tout emploi de la langue maternelle dans la cour de l'école ;
 - du point de vue des élèves : le "symbole" est perçu comme un objet infamant, humiliant et traumatisant ;
- réflexion ironique du narrateur sur la conception que le colon se fait de sa langue ;
- violence assimilationniste véhiculée par l'école coloniale.

Techniques de narration

- style indirect libre : le discours rapporté ;
- emploi de la "vision avec" pour traduire la conception que le colon a de sa langue et de son utilisation.

Outils linguistiques

- les procédés de l'ironie ;
- les registres de langue ;
- les procédés descriptifs ;
- les citations.

Écriture

- le récit d'une pratique traumatisante : l'usage du "symbole" ;
- la description d'une scène de la vie scolaire.

Séance : Lecture suivie 3

p. 193 à 201 : « Climbié passait... malheureuses. »

*Construction du sens du texte***Pistes de lecture**

- les différentes activités de Climbié et de ses amis taxées de subversives par l'administration coloniale ;
- l'arrestation arbitraire de Climbié ;
- les conditions de détention difficiles et déplorables ;
- la réflexion sur les inégalités sociales, sur la ségrégation raciale et le complexe de supériorité du Blanc.

Techniques de narration

- focalisation interne : le lecteur est mis au contact des réflexions du personnage ;

- focalisation externe : le narrateur décrit le personnage dans ses activités.

Outils linguistiques

- le champ lexical de l'ordre et de l'univers judiciaires ;
- le lexique de l'univers carcéral ;
- le lexique de la révolte ;
- les procédés de description.

Écriture

- la description de l'univers carcéral.

IX- CONTRÔLE DE LECTURE**Coche les cases devant les noms qui sont des personnages de Climbié*

Targe	<input type="checkbox"/>
Akabilé	<input type="checkbox"/>
Lafarge	<input type="checkbox"/>
Gongohi	<input type="checkbox"/>
N'dabian	<input type="checkbox"/>
Kablan	<input type="checkbox"/>

La première partie du roman se déroule à :

(Coche la case des bonnes réponses)

Gorée	<input type="checkbox"/>
Bingerville	<input type="checkbox"/>
Abidjan	<input type="checkbox"/>
Grand-Bassam	<input type="checkbox"/>

Le "symbole" a été créé par :

(Coche la case de la bonne réponse)

Les élèves	<input type="checkbox"/>
Les parents d'élèves	<input type="checkbox"/>
L'école	<input type="checkbox"/>

* Il est préférable que l'enseignant face le contrôle avant de commencer l'étude de l'œuvre.

Le "symbole" permet de :
(Coche la case de la bonne réponse)

- parler son dialecte à l'école
- ne pas parler son dialecte à l'école
- reconnaître le meilleur élève de l'école
- reconnaître le plus mauvais élève de l'école

Dans le roman **Climbié**, "cabou" est un :
(Coche la case de la bonne réponse)

- nom
- objet
- surnom

Cabou est, dans le roman :
(Coche la case de la bonne réponse)

- un gris-gris
- le surnom d'un Directeur
- un animal
- le nom d'un Directeur

Classe selon l'ordre chronologique les étapes du récit en leur affectant un numéro de 1 à 3 :

- Climbié part à l'E.P.S. de Bingerville ;
- Climbié part à l'école régionale ;
- Climbié part à l'école William Ponty.

Cite le nom d'un personnage de l'entourage familial de Climbié qui participe à sa prise de conscience.

X - PROLONGEMENT À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE / TRAVAUX D'ÉCRITURE

↔ Sujet de réflexion

Pensez-vous que la meilleure manière d'inculquer le savoir à l'école est de bien manier la chicotte ?

Dans un développement argumenté, justifiez votre point de vue.

↔ Recherches

Relevez dans l'œuvre les passages qui montrent la représentation que le colon avait du Noir et le Noir du colon et commentez-les.

Légendes africaines

Bernard - BINLIN DADIÉ
Éditions NEI - 2003

I - L'ANALYSE DE L'ŒUVRE

Légendes africaines est un recueil de seize (16) contes qui, suivant les thèmes dominants et les personnages, peuvent se regrouper en trois (03) catégories.

1^{re} catégorie

Elle renvoie aux contes qui analysent la vie sociale avec un rôle prépondérant pour les personnages humains. Ex. : "L'aveu", p. 37 ; "La lueur du soleil couchant", p. 97 ; "La légende baoulé", p. 5.

2^e catégorie

Ce sont les contes centrés sur le monde des animaux et/ou des plantes...
Ex. : "Araignée, mauvais père", p. 71 ; "Le règne de l'Araignée", p. 29 ; "Le Crocodile et le Martin-Pêcheur", p. 51 ; "La bataille des Oiseaux et des Animaux", p. 9.

3^e catégorie

Cette catégorie donne un rôle prépondérant aussi bien aux hommes, aux animaux qu'aux choses.

Ex. : "Le chien de Coffi", p. 63 ; "Nénuphar, reine des eaux", p. 19 ; "La Route", p. 105.

I.1 - Les types de contes

L'analyse du schéma narratif des différents contes de ce recueil permet de les classer en deux (02) types :

- Les contes à structure linéaire de type ascendant ou descendant ;
- Les contes à structure complexe.

Au niveau de la structure linéaire, on distingue les contes qui partent d'un statut minoré du héros à un statut dégradé (type descendant), ex. : "Araignée, mauvais père", p. 71 ; "Le règne de l'Araignée", p. 29 ; de ceux qui partent d'un statut minoré du héros à un statut amélioré ou transformé (type ascendant), ex. : "La légende de la fumée", p. 43.

Pour ce qui concerne les contes à structure complexe, la narration commence soit par une modification soit par une situation finale pour aboutir à un état final amélioré ou dégradé : "L'aveu", p. 37 ; "Le chien de Coffi", p. 63 ; "Attoua, reine des étoiles", p. 57.

I.2 Les thèmes

Dans le recueil, Dadié s'attache à illustrer un certain nombre de faits sociaux et moraux qui s'organisent autour des thèmes suivants :

I.2.1 - Thèmes en rapport avec l'abus de pouvoir

- la volonté d'hégémonie ou de puissance ;
- le statut de l'orphelin ;
- la dénonciation de la sorcellerie ;

- la satire des abus de pouvoir.

I.2.2 Thèmes en rapport avec les relations sociales

- la dénonciation de la trahison, de la jalousie, de la convoitise ;
- la critique de l'hypocrisie ;
- la satire de la cruauté humaine ;
- la critique de la méchanceté ;
- la dénonciation de l'ingratitude ;
- la critique de l'égoïsme ;
- la valorisation du sens du sacrifice.

I.3 - Les personnages

Même s'il apporte une touche de modernité aux contes de son recueil, Dadié se garde bien de s'éloigner du terroir. Ainsi la vie, l'organisation sociale, la nature des personnages, la distribution des rôles ; tout est marqué du sceau de la cosmogonie africaine qui pose comme principe de base l'interaction entre les êtres et les choses. C'est ce qui explique que tous les éléments de l'univers deviennent des actants, voire des personnages dans ces contes :

- les humains: Aka, la vieille d'Amafi... ;
- les animaux : le chien de Coffi, l'Araignée, les oiseaux...
- les végétaux : Nénuphar....
- les substances liquides : Eau, Océan...
- les éléments abstraits : Dieu, la Mort...
- les éléments météorologiques : le Vent, la Brise, le Tonnerre, les Nuages, la Pluie...
- les astres : les Étoiles, la Lune, le Soleil...

I.4 - Le style de Dadié

L'originalité de Dadié dans *Légendes africaines*, est premièrement, d'être allé au-delà de la simple transcription des contes du terroir. Il fait, ici, œuvre de re-création littéraire. Aussi, les contes du recueil sont-ils réactualisés en fonction de l'époque et des nécessités du moment.

Deuxièmement, dans la manière d'utiliser le merveilleux. Dans ce recueil, le merveilleux reste un artifice en dépit du surnaturel dans la nature et dans les actes des personnages. Les contes peignent la vie quotidienne et les souvenirs de guerres et de famine des populations du sud forestier de la Côte d'Ivoire. Le merveilleux permet de mieux révéler les aspects les plus cachés de la réalité quotidienne.

Enfin, l'écriture de Dadié, tantôt prend un accent épique, tantôt procède par mouvements accumulatifs. Elle déroule la geste épique dans laquelle les populations du sud forestier se sont engagées pour comprendre leur environnement afin de mieux le contrôler.

L'art de Dadié procède également du style oratoire des contes traditionnels

qui implique destinataire et destinataire, créant ainsi une atmosphère dramatique qui maintient le lecteur en haleine jusqu'au dénouement final.

II - SUGGESTION DE TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1 - Proposition d'axes d'étude

Axe 1 : la satire sociale dans les contes de Dadié

- * "L'aveu" ;
- * "La lueur du soleil couchant" ;
- * "Araignée, mauvais père" ;
- * "Le règne de l'Araignée".

Axe 2 : la peinture des caractères et des mœurs dans les contes de Dadié

- * "La Route" ;
- * "Tawéloro" ;
- * "Le Crocodile et le Martin-Pêcheur".

Axe 3 : les contes étiologiques dans Légendes africaines de Dadié

- * "La légende baoulé" ;
- * "Attoua, reine des étoiles" ;
- * "Nénuphar, reine des eaux" ;
- * "La saunerie de la vieille d'Amafi" ;
- * "La mort des hommes" ;
- * "La légende de la fumée".

Axe 4 : le merveilleux dans les contes de Dadié

- * "La légende de la fumée" ;
- * "Nénuphar, reine des eaux" ;
- * "Attoua, reine des étoiles" ;
- * "Le chien de Coffi" ;
- * "Gnamintchié" ;
- * "Le règne de l'Araignée".

Compte tenu de la disparité et de l'autonomie interne des textes qui le composent, il n'est pas possible d'étudier un recueil de contes comme on étudierait un roman.

Pour établir un principe de cohérence dans la présente étude, nous avons identifié des critères de discrimination qui ont permis de ranger les contes par axes d'étude.

Le professeur pourra donc choisir d'étudier des textes de deux (02) ou plusieurs axes ; l'essentiel étant que chaque extrait soit clairement rattaché à l'axe par rapport auquel il aura été caractérisé.

II.2 - Proposition de passages pour la lecture méthodique et la lecture suivie

LECTURE MÉTHODIQUE	LECTURE SUIVIE
Texte 1, p. 9 à 10 : " <u>Dans le calme... en la déformant.</u> " Extrait de : "La bataille des oiseaux et des animaux."	"L'aveu", p. 37.
Texte 2, p. 30 à 31 : " <u>À force... une nouvelle conquête.</u> " Extrait de : "Le règne de l'Araignée."	"Le chien de Coffi", p. 63.
Texte 3, p. 99 à 101 : " <u>Et le village... par le fleuve...</u> " Extrait de : "La lueur du soleil couchant."	"Attoua, reine des étoiles", p. 57.

II.3 - Proposition de séances de lecture

II.3.1 - Pour des séances de lecture méthodique

Séance : Lecture méthodique 1

Texte extrait du conte : "La bataille des Oiseaux et des Animaux", p. 9 à 10 : "Dans le calme... en la déformant."

Tel que formulé, le titre de ce conte laisse supposer que les oiseaux ne sont pas classés parmi les animaux ; ce qui n'est pas exact. Même si, pour les commodités de l'étude de ce texte, le professeur le laisse en l'état, il devra attirer l'attention de ses élèves sur cette entorse faite à la classification des êtres vivants.

Hypothèses de lecture.

- ⇒ la présentation ironique d'une querelle entre le coq et le singe ;
- ⇒ une parodie de jugement ;
- ⇒ la théâtralisation de l'affrontement entre le coq et le singe ;
- ⇒ le récit du conflit entre le coq et le singe.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : le récit de l'affrontement entre le coq et le singe

- ⇒ Faire analyser :
 - l'énonciation : les types de phrases, le discours indirect libre, les modalisateurs ;
 - les procédés de dérision ;
 - les procédés de description ;

- le lexique de l'affrontement et de la confrontation ;
- l'implication du narrateur dans le récit ;
- les points de vue subjectifs.

Axe 2 : une scène comique

- ⇒ Faire analyser :
 - l'implication du narrateur dans le récit ;
 - l'humour du narrateur ;
 - la tonalité comique ;
 - la mise en relief des attitudes des protagonistes ;
 - les procédés d'insistance ou d'emphase.

À travers le récit de la bataille des animaux, il apparaît une dénonciation de la prétention des hommes, de leurs attitudes et mœurs belliqueuses.

Séance : Lecture méthodique 2

Texte extrait du conte : "La lueur du soleil couchant", p. 99 à 101 : "Et le village... par le fleuve..."

Hypothèses de lecture

- ⇒ le récit d'un crime passionnel ;
- ⇒ le récit d'un crime passionnel inattendu ;
- ⇒ le récit de la trahison d'Amantchi.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : le récit d'un crime passionnel inattendu

- ⇒ Faire analyser :
 - le lexique de la passion et de l'ivresse des sens ;
 - la focalisation interne : le combat intérieur d'Amantchi jusqu'à la mise à mort de son ami ;
 - les procédés de description qui amènent le crime : allusion, suggestion ;
 - les figures de construction : la gradation ;
 - le rythme des phrases ;
 - la ponctuation.

Axe 2 : le portrait d'un criminel sans scrupule

- ⇒ Faire analyser :
 - les expressions liées au débat intérieur ;
 - le lexique de l'obsession et de l'envoûtement ;
 - les personnages : les attitudes ;
 - les procédés d'insistance, de répétition ;
 - les temps verbaux : le passé simple ;

- le champ sémantique des verbes ;
- le lexique de la lutte.

Mettre en évidence la double personnalité du criminel :

- l'ami, l'obsédé qui lutte intérieurement contre la tentation du crime et qui finit par tuer son ami dans un état second, comme un automate ;
- le meurtrier froid, lucide, calculateur cherchant à faire disparaître les indices de sa culpabilité.

Axe 3 : la fonction de la nature dans le crime

☐ Une nature idyllique

⇒ Faire analyser :

- le lexique ;
- les procédés rhétoriques : personnification, métaphore, hyperbole... ;
- les procédés descriptifs.

La description ici dévoile un tableau idyllique, un paysage de beauté et de rêve qui invite au bonheur. Ce tableau harmonieux de la nature mis en rapport avec l'acte d'Amantchi permet d'accentuer l'aspect odieux et sordide du crime.

☐ Une nature hostile

⇒ Faire analyser :

- les réactions hostiles de la nature ;
- la symbolique des couleurs : le rouge du soleil qui renvoie à la couleur du sang mais aussi à la "colère" du ciel ;
- les questions rhétoriques ;
- les procédés rhétoriques.

La nature réagit au crime : elle exprime "sa colère" et s'oppose à l'acte ignoble d'Amantchi.

Séance : Lecture méthodique 3

Texte extrait du conte : "Le règne de l'Araignée", p. 30 à 31 :
 "À force... une nouvelle conquête."

Hypothèses de lecture

- ⇒ Le récit de l'ascension fulgurante de l'Araignée ;
- ⇒ la dénonciation du règne dictatorial de l'Araignée ;
- ⇒ le portrait d'un monarque impitoyable ;
- ⇒ le récit d'un règne sans partage.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : le tableau d'un règne sans partage

⇒ Faire analyser :

- les procédés descriptifs : accumulation, répétition ;
- les procédés rhétoriques : hyperbole, amplification ;
- la tonalité épique ;
- le lexique de l'abondance.

Axe 2 : une satire du pouvoir autocratique

⇒ Faire analyser :

- le lexique de l'oppression ;
- le champ lexical de l'exploitation ;
- la tonalité épique : répétition des nombres, insistance sur la durée...

Ce récit fait le procès des pouvoirs autocratiques, anti-démocratiques qui spolient, affament leur peuple.

Les entrées qui sont proposées ici et qui sont loin d'être exhaustives ne sont pas à exploiter dans leur totalité. Le professeur a toute latitude d'en choisir 2 ou 3 qui lui paraissent les mieux indiquées, pour chaque axe de lecture.

II.3.2 - Pour des séances de lecture suivie

Séance : Lecture suivie 1

Conte : "Le chien de Coffi", p. 63

Construction du sens du texte

Pistes de lecture

- le récit de l'échec d'une vengeance ;
- le récit de la mésaventure de Coffi, victime de la ruse des animaux ;
- le récit de la mésaventure de Coffi, victime de l'amour aveugle ;
- la rançon de la désobéissance à une mère.

Techniques de narration

- alternance de flash-back et de situations présentes ;
- bouleversement du schéma narratif ;
- procédés rythmiques du conte : utilisation de refrains...

Outils linguistiques

- le lexique des festivités joyeuses ;
- les procédés descriptifs ;
- les procédés d'amplification.

Écriture

- le dialogue dans le récit ;
- la description épique.

Séance : Lecture suivie 2

Conte : "L'aveu", p. 37

*Construction du sens du texte***Pistes de lecture**

- La confession d'un crime impuni ;
- le récit d'un crime passionnel impuni ;
- le récit d'une folle et dramatique aventure amoureuse.

Techniques de narration

- début du récit conforme à la prise de parole dans les contes traditionnels agni ;
- recours aux procédés d'anticipation : le conte commence par la suppression de l'obstacle majeur à la quête d'Aka ;
- implication du lecteur par la technique d'intervention de l'auditoire dans le conte ;
- accélération du récit par l'évocation de plusieurs années en quelques lignes.

Outils linguistiques

- procédés descriptifs : présentation du crime d'Aka ;
- le lexique de la beauté et de la passion amoureuse ;
- le jeu des questions-réponses.

Écriture

- le dialogue entre Aka et le devin ;
- la description des activités du village.

Séance : Lecture suivie 3

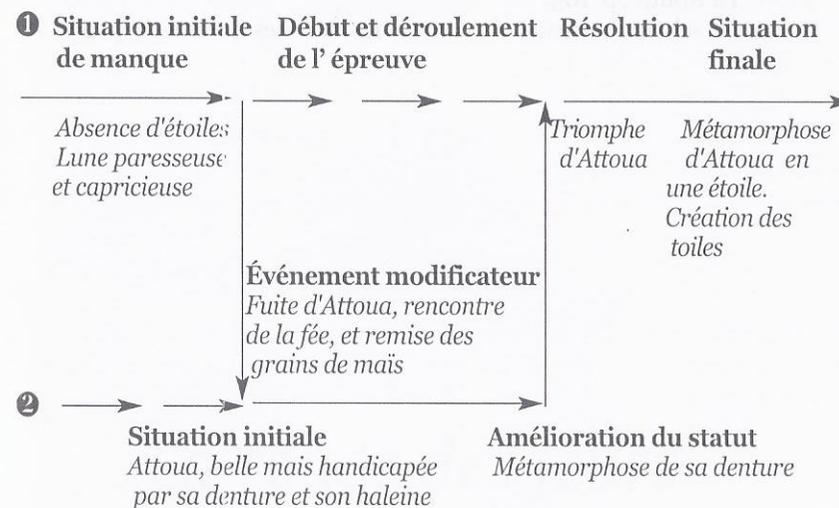
Conte : "Attoua, reine des étoiles", p. 57

*Construction du sens du texte***Pistes de lecture**

- le récit de la naissance des étoiles ;
- le récit de la métamorphose miraculeuse d'Attoua ;
- le récit du triomphe d'Attoua dans une compétition de beauté ;
- le récit du triomphe du bien sur le mal.

Techniques de narration

- utilisation du merveilleux "instrumental" (grains de maïs pour réussir l'épreuve) ;
- conte à structure complexe: un conte qui mêle deux récits enchâssés :

**Outils linguistiques**

- les procédés descriptifs ;
- les procédés rhétoriques : métaphores, énumération, personnification ;
- le champ lexical de la beauté ;
- le champ lexical du merveilleux ;
- la tonalité épique.

Écriture

- le dialogue dans le récit ;
- le récit épique.

III - PROLONGEMENT À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE**III.1 - Travaux d'écriture****Sujet :**

Faire produire une suite à l'histoire du personnage d'Aka dans le conte "L'aveu", p. 63.

III.2 - Recherches

1. Repérer les personnages principaux des différents contes et les classer selon leur nature et leur rôle dans ces contes.

2. Étudier le personnage de l'Araignée dans les différents contes, faire son portrait et faire analyser son rôle.
3. Faire le schéma narratif de :
 - "La légende baoulé", p. 5 ;
 - "La Route", p. 105.
4. Faire le schéma actantiel du conte : "La mort des hommes", p. 23.

La ronde des jours

Bernard - BINLIN DADIÉ
Éditions NEI - 2003

I - L'ANALYSE DE L'ŒUVRE

Dans l'ordre chronologique, *La ronde des jours*, édité en 1956, est le second des trois (03) recueils de poèmes publiés par Dadié ; les deux (02) autres étant *Afrique debout !* (1950), *Hommes de tous les continents* (1967). Ce recueil comprend 28 poèmes de formes variées.

Cette œuvre apparaît, dans l'économie de la vaste et riche production littéraire de l'écrivain, comme celle où le poète pose un regard critique, mais lucide, sur l'Afrique et le monde.

I.1 - La poésie de Dadié

L'analyse de *La ronde des jours* révèle une poésie de la Négritude, tant sur le plan thématique que sur celui de la forme, libérée des contraintes de la poésie classique.

Sur le plan thématique, la poésie de Dadié est celle d'un témoin à plusieurs niveaux.

Au-delà des couleurs, il voit une race unique, celle des humains qu'il appelle à l'unité, à la fraternité, à l'amour. S'il y célèbre l'Afrique, c'est pour aussitôt mettre en garde, sur un ton où perce un soupçon de désenchantement, contre l'autosatisfaction, la paresse intellectuelle et l'individualisme qui risquent de détourner les élites des nobles idéaux de la lutte militante.

Sur le plan de l'écriture, c'est une poésie à forme variée et libre. Selon Dadié, « la poésie ne peut être au service de la libération de l'homme si elle n'est pas libérée elle-même des contraintes classiques qu'on lui avait enseignées à Ponty » (in *Comprendre l'œuvre de Bernard Dadié*, Nicole Vincileoni).

L'écriture de Dadié devient parfois lyrique lorsqu'il évoque la tendresse des liens familiaux ou l'amour de l'être aimé, parfois chant, cri, jaillissement spontané soutenu par un rythme répétitif lorsqu'il affirme les valeurs nègres. Une poésie variée par la diversité des rythmes, par le jeu libre des strophes et des vers, par les jeux typographiques. *La ronde des jours*, autant que *Légendes africaines*, est un hymne à la grandeur de l'Afrique et un acte de foi en l'homme africain.

I.2 Les thèmes majeurs

Pour Dadié, « poésie et témoignage se trouvent dans le même acte » d'où l'importance du message. Dans *La ronde des jours*, on pourrait distinguer les thèmes suivants :

- la louange de l'Afrique ;
- l'engagement ;
- le rêve de fraternité ;
- l'hymne à la vie ;
- la célébration de l'amour ;

- l'affirmation du Noir ;
- l'amertume, le désenchantement.

II- SUGGESTION DE TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1 - Proposition d'axes d'étude

Dans la perspective de l'étude de ce recueil, les poèmes peuvent être regroupés en cinq rubriques obéissant aux axes d'étude suivants :

- > Une poésie militante
- > La célébration de l'Afrique
- > La célébration de la fraternité
- > La célébration de l'amour
- > Une vision contrastée de la vie

II.2 - Proposition de textes de lecture méthodique

Compte tenu de la disparité et de l'autonomie des poèmes qui le composent, il n'est pas indiqué d'étudier ce recueil de poèmes comme on étudierait un roman.

Pour établir un principe de cohérence dans la présente étude, nous avons identifié des critères de discrimination qui ont permis de ranger les poèmes par axe d'étude.

Le professeur pourra donc choisir d'étudier des poèmes de deux (02) ou plusieurs axes; l'essentiel étant que chaque texte soit clairement rattaché à l'axe par rapport auquel il aura été caractérisé.

AXES D'ÉTUDE	POÈMES
La célébration de l'Afrique	"Ode à l'Afrique" "Chanter l'Afrique" "Sèche tes pleurs" "Couronne à l'Afrique"
Une poésie militante	"Mon rêve" "Retour" "Feuille au vent" "Je n'aime pas" "Je vous remercie mon Dieu" "Le noir de mon teint"
La célébration de la fraternité	"Les lignes de nos mains" "Aucun pays n'est loin" "Mon cœur" "Le monde qui naît" "Soleil de paix"

AXES D'ÉTUDE	POÈMES
La célébration de l'amour	• "Le tam-tam des arènes" "J'aime" "Le monde, c'est toi, mon amour" "Pour toi, pour moi" "Femmes" "Invite" "File" "Dans tes yeux"
Une vision contrastée de la vie	"Ma vie" "Confession" "La vie" "Notre adieu"

N.B. Les poèmes dont les titres sont en gras dans ce tableau ont fait l'objet de propositions d'étude.

II.3 - Proposition de séances de lecture méthodique

Séance : Lecture méthodique 1
"Couronne à l'Afrique"

Hypothèses de lecture

- ⇒ poème d'un hommage à l'Afrique ;
- ⇒ un hymne à l'Afrique ;
- ⇒ un poème lyrique à l'Afrique ;
- ⇒ la vision d'une Afrique rayonnante ;
- ⇒ hymne à la mère Afrique, berceau de la nature ;
- ⇒ célébration des vertus d'humanisme de l'Afrique noire.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : un hymne à la grandeur de l'Afrique

- ⇒ Faire analyser :
 - l'énonciation : poème centré sur la fonction expressive, émotive ;
 - les procédés rhétoriques : les reprises anaphoriques du 1^{er} vers : *Je te tresserai une couronne*, les métaphores, les comparaisons, l'énumération (flore, faune...);
 - les champs lexicaux de :

- la mythologie : *Atlantes, Vénus* ,
- la beauté : cf. le monde végétal luxuriant ;
- le lexique de la parure : *émeraudes, perles, colliers...*

Axe 2 : une poésie laudative, expression d'un lyrisme personnel

⇒ Faire analyser :

- l'énonciation : usage de la 1^{re} personne (je), exaltation des sentiments du poète ;
- les procédés rhétoriques : correspondances, symbiose entre les différents éléments de la nature (le monde végétal, le monde animal)....

Axe 3 : un tableau idyllique de l'Afrique

⇒ Faire analyser :

- le champ lexical de la décoration florale : *lauriers, hibiscus, ...*
- les procédés rhétoriques.

Axe 4 : une promesse de célébration de l'Afrique

⇒ Faire analyser :

- le lexique de la parure ;
- les procédés rhétoriques : l'anaphore *Je te tresserai* ;
- les images poétiques : correspondances entre les choses, les êtres, les astres, les esprits, qui sont l'expression de la symbiose, illustration de la cosmogonie africaine.

Séance : Lecture méthodique 2
"Les lignes de nos mains"

Hypothèses de lecture

- ⇒ le symbolisme des lignes des mains ;
- ⇒ un appel à la fraternité humaine ;
- ⇒ une affirmation de l'identité humaine ;
- ⇒ la célébration de la fraternité humaine ;
- ⇒ la célébration de la fraternité des hommes de tous les horizons ;
- ⇒ un appel du poète à l'unité, à l'amour par-delà les races.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : la symbolique des lignes des mains

⇒ Faire analyser :

- la structure (une structure antithétique) :
- 1^{re} partie : rejet des valeurs négatives ;

- l'emploi des modalités négatives : *ne... point* qui exprime le refus de toutes séparations ;
- les procédés rhétoriques : l'énumération (de toutes les valeurs), les répétitions ;
- les effets d'insistance par la typographie.

- 2^e partie : affirmation des valeurs positives : les lignes des mains symbolisent la vie, la fraternité, l'union ;

• les procédés grammaticaux :

- mise en relief des constituants de la phrase par le jeu typographique ;
- l'emploi des déterminants *nos*, des connotations positives, des modalités négatives.

Axe 2 : la célébration de la fraternité humaine

⇒ Faire analyser :

- les procédés grammaticaux (les modalités négatives : rejet des éléments de division) ;
- les procédés rhétoriques : l'énumération des couleurs (abolition des couleurs et des races) ; l'oxymore *douces chaînes* ; la métaphore *bouquets de rêves* ;
- la disposition typographique : effets d'insistance avec la mise en relief par la majuscule.

Les lignes des mains sont pour le poète des symboles révélateurs de la diversité dans l'unicité, de destins communs, de points d'attache de tous les hommes.

Séance : Lecture méthodique 3
"Je n'aime pas !"

Hypothèses de lecture

- ⇒ la dénonciation satirique des attributs de la civilisation occidentale ;
- ⇒ le rejet violent de l'assimilation occidentale ;
- ⇒ le refus de l'assimilation ;
- ⇒ la dénonciation d'une civilisation occidentale inhumaine ;
- ⇒ le rejet des valeurs et des symboles occidentaux ;
- ⇒ une poésie de la révolte devant les misères humaines.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : dénonciation d'une civilisation occidentale

⇒ Faire analyser :

- les procédés rhétoriques : répétitions, métaphores ;

- les figures de construction : l'anaphore... ;
- les procédés grammaticaux : les modalités négatives ;
- le lexique de la déprédation : *corbeau, hyène*.

Axe 2 : rejet des attributs de l'aliénation culturelle

- ⇒ Faire analyser :
- les champs lexicaux de :
 - l'aliénation culturelle : *cravate, ceinture, casque, montre...* ;
 - l'esclavage : *laisse, chaîne, clés, sentinelles, geôles ...* ;
 - les procédés rhétoriques : la métonymie... ;
 - les procédés grammaticaux : les modalités négatives.

Axe 3 : dénonciation de la misère et de la souffrance humaine

- ⇒ Faire analyser :
- le champ lexical de la détresse : *larmes, cernes, soucis, épouvante, loques, guenille* ;
 - le champ lexical de la misère : *tombe, prison, cimetières, loques, guenilles* ;
 - les procédés rhétoriques : énumération des substantifs relatifs à la mort, à la misère ;
 - les connotations de la *nuit* qui renvoient à la mort ;
 - les figures de construction : l'anaphore *Je n'aime pas !*

Axe 4 : une poésie de la révolte.

- ⇒ Faire analyser :
- les procédés rhétoriques ;
 - les figures de construction : l'anaphore *Je n'aime pas !* qui revient comme un leitmotiv, une obsession ;
 - la tonalité : le ton de la révolte ;
 - le lexique ;
 - les modalités négatives ;
 - la mise à contribution de tous les sens : l'ouïe, la vue, le toucher pour traduire l'exaspération, la révolte.

Séance : Lecture méthodique 4
"Pour toi, pour moi".

Hypothèses de lecture

- l'expression lyrique d'un amour paternel ;
- l'expression lyrique des sentiments paternels ;
- la volonté de sacrifice du père pour sa fille ;
- une vision lucide de la vie à travers l'expression de l'amour paternel.

Axes de lecture possibles

Axe 1 : évocation lyrique d'un amour paternel

- ⇒ Faire analyser :
- l'énonciation : le jeu des pronoms personnels (le dialogue « je-tu » ; « moi-toi ») ;
 - la fonction expressive et conative du discours (centré sur les sentiments du père pour sa fille) ;
 - les temps grammaticaux : emploi du futur *Je marcherai* ∞ désir, volonté du père ;
 - les procédés rhétoriques : métaphore.

Axe 2 : une promesse pathétique de bonheur d'un père à sa fille

- ⇒ Faire analyser :
- l'énonciation : le jeu des pronoms personnels ;
 - le lexique du bonheur, de la félicité, du salut : *ange, senteurs célestes, coulées de roses, tapis de mousse...*

Axe 3 : abnégation du père au bénéfice de la fille

- ⇒ Faire analyser :
- l'énonciation : le jeu des pronoms personnels ;
 - le champ lexical de la marche : *marcherai, tapis, parterre, pieds racornis, galops, traîne mon fardeau, suivrai... pas à pas* ;
 - la symbolique de la longue marche : l'effort, le sens du sacrifice ;
 - les temps grammaticaux : emploi du futur ;
 - le champ lexical de la souffrance et du sacrifice : *pieds racornis, blessures, Mort, fardeau, peines*.

Axe 4 : une vision lucide de la vie

- ⇒ Faire analyser :
- les champs lexicaux de la souffrance ;
 - le lexique de la difficulté de la vie terrestre en rapport avec le poids du temps et de la mort : *mon rire n'a plus, traîne mon fardeau, peines, ombre...* ;
 - le jeu des oppositions : la « fille », symbolisant la jeunesse, la pureté, l'innocence est opposée au père qui lui, renvoie à la vieillesse, à la *Mort, au fardeau, à la peine, à l'ombre ...*

Séance : Lecture méthodique 5
"Notre adieu"

Hypothèses de lecture

- poème à valeur testamentaire ;
- évocation des choix testamentaires du poète au sujet de ses funérailles ;
- évocation d'un adieu ;
- aspiration du poète à des funérailles joyeuses ;
- une autre conception de la mort ;
- une vision optimiste de la séparation.

Axes de lecture possibles**Axe 1 : prière pour une séparation joyeuse**

⇨ Faire analyser :

- le lexique religieux : *cantique, prière* ;
- les procédés rhétoriques : les reprises à effets incantatoires de *cantique* et de *prière* ;
- le champ lexical de la fête et de la joie : *fête, concert, rires, Amour, Rythme, chantent, Vie* ;
- les procédés de construction : effet d'insistance et d'emphase ;
- le rythme : par les jeux typographiques, le poète met en relief les mots *cantique, prière...* ;

Axe 2 : une conception antithétique de la mort

⇨ Faire analyser :

- la structure : une structure antithétique fortement déséquilibrée :
 - 1^{re} partie : *Jamais, un triste adieu...*
 - 2^e partie : *Mais...*
- le jeu des oppositions :
 - opposition des deux champs lexicaux de la tristesse et de la fête : *triste adieu, larmes, sanglots, amis éplorés ; fêtes concert, rires, chantent.*
 - opposition de deux visions : à une vision triste de la séparation, le poète oppose une vision joyeuse influencée par la religion.
 - * modalités négatives ;
 - * lexique.

Toutes ces opposition traduisent une certaine conception de la séparation.

- la disposition typographique : effet d'emphase ⇨ le poème s'achève sur le mot « *Vie* » avec la majuscule.
Un adieu conçu comme une fête, comme une renaissance.

III - PROLONGEMENT À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE**III.1 - Travaux d'écriture***Commentaire composé***Texte support :** "Notre adieu".

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez, par exemple, comment à travers la prière du poète s'exprime une conception antithétique de la mort.

Dissertation littéraire

Appréciez cette affirmation selon laquelle « la poésie de Dadié est celle d'un témoin à plusieurs niveaux : témoin de l'actualité certes, mais aussi témoin d'une vérité haute, d'un credo moins politique que philosophique et religieux. »

III.2 - Travaux de recherche

- Faire comparer la poésie de Dadié à celle de Damas.
- Faire situer la poésie de Dadié par rapport à la vision des chantres de la Négritude de la première génération.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Revue **Notre Librairie**, Bulletin pour les bibliothèques d'Afrique et de Madagascar, Clé, Yaoundé, 1^{er} trimestre 1973.

L'Art de l'autobiographie chez Dadié, in *Propos sur la Littérature négro-africaine*, Christophe DALLY et Barthélémy KOTCHY, Essais, Documents, Recherches, CEDA, Abidjan, 1986.

Dictionnaire des œuvres littéraires négro-africaines de langue française sous la direction d'Ambroise KOM / ACCT, 1983.

Littérature Nègre, Jacques CHEVRIER, Armand Colin / NEA, Abidjan 1984.

Littératures Nationales d'écriture française, Afrique noire, Caraïbes, Océan Indien, Histoire littéraire et anthologie, Alain ROUCH, Gérard CLAVREUIL, Bordas, 1986.

Comprendre l'œuvre de B.B.-Dadié, Nicole VINCILEONI, Les classiques africains, éd. St Paul, Issy-les-Moulineaux, 1986.

Littérature Africaine, Jacques CHEVRIER, EL HADJ Amadou Tidiane TRAORÉ, Hatier, Paris, 1987.

Composition & mise en pages

D.P. NEI-CEDA

Achevé d'imprimer 3^e trimestre 2012
par New SIED Graphic – Abidjan RCI

Dépôt légal n° 6988